SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTREAL.

Séance du 17 Décembre, 1873.

Le Dr. J. P. Rottot, président, au fauteuil.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Le Dr. J. G. Lussier donne lecture d'un travail sur la médication hypodermique.

Le Dr. Rottot fait remarquer que, par les injections sous-cutanées, on obtient en général le même effet que par l'administration par les voies ordinaires et par conséquent l'on ne doit pas s'attendre à toujours obtenir du succès.

Il faut considérer ensuite que le mode ordinaire d'administration donne beaucoup moins de trouble au médecin. Cependant, dans certains cas particuliers, il n'y a aucun doute que les injections sous-cutanées sont préférables. L'action des médicaments est alors plus prompte et, sous certaines circonstances, plus sûre.

Le Dr. Ed. Desjardins préfère les injections hypodermiques de strychnine à l'administration interne dans les maladies de l'œil et n'a jamais recours aux injections d'atropine, car le collyre est suffisant.

Le Dr. Grenier dit que les injections sous-cutanées de morphine et de sulfate de quinine tentées durant la dernière épidémie de choléra n'ont pas réussi à diminuer la mortalité produite par ce fléau. Ces injections produisent des vomissements chez certaines personnes de même que l'administration de la morphine par la bouche. Dans l'hémoptysie les injections d'ergotine ont quelquefois un effet favorable. M. Constantin Paul, grand partisan des injections sous-cutanées de morphine recommande, comme mettant à l'abri de la formation des caillots dans les solutions, la glycérine pure comme excipient.

Le rapport d'hygiène et de la santé publique de la Chambre des Communes est ensuite pris en considération.

Après quelques remarques sur ce sujet par les Drs. Larocque, Hingston et Ricard, il est proposé par le Dr. J. G. Lussier, secondé par le Dr. A. B. Larocque et résolu ; qu'un comité composé des Drs. Bibaud, Desrosiers, Laramée, du moteur et secondé soit nommé pour considérer cette question et faire rapport à la prochaine séance.

DR. GEORGE GRENIER,

Sec-Trés. S. M.